



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_36 // automne 2015

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste_
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité





Sommaire

| | |
|--|----|
| <u>Obsnatu la Base</u> | 3 |
| NaturaList : une nouvelle version est disponible | |
| Miscellanées naturalistes | |
| <u>Atlas</u> | 6 |
| Nous avons besoin de vous pour l'ouvrage "Oiseaux de Franche-Comté" ! | |
| <u>Enquêtes et suivis</u> | 9 |
| Naissance de dix sternes pierregarins au pied des Vosges comtoises | |
| Le grand-duc d'Europe, première nidification dans le Territoire de Belfort | |
| Le printemps de la cigogne ! | |
| <u>Chez nos partenaires</u> | 12 |
| Le Conservatoire d'espaces naturels fête les 10 ans du PRAM | |
| Oiseaux des grèves de la Basse vallée du Doubs | |
| <u>Au vol</u> | 15 |
| Passage postnuptial du gobemouche noir | |
| Rassemblement d'œdicnèmes criards en automne | |
| <u>Curiosités naturalistes</u> | 17 |
| Oiseaux, faits marquants résumés de juillet à septembre 2015 | |
| Mammifères, faits marquants résumés de janvier à septembre 2015 | |

Obsnatu la Base

NaturaList : une nouvelle version est disponible

L'application développée par BioloVision Sarl a connu récemment une mise à jour permettant quelques nouvelles fonctionnalités, parmi lesquelles l'attendue modification de ses données : changement de l'effectif, des détails, du champ remarque, etc, sont maintenant accessibles et permettent d'éditer chaque donnée en relation avec de nouveaux événements liés à l'observation, tout ceci avant envoi sur les bases en lignes (la « synchronisation »). Trois autres fonctionnalités entrent en vigueur. La première est l'accès direct à l'appareil photographique depuis la saisie, permettant ainsi de lier une image à une observation, sans avoir à recadrer l'image. Après la digiscopie, la reflexscopie, voici donc la « téléphonoscopie », à travers les jumelles ou la longue-vue. La seconde est un volet de traduction qui, après sélection d'une donnée d'espèce saisie, vous permet de consulter le nom vernaculaire de l'espèce décliné dans 21 langues. Le faucon hobereau (*Falco subbuteo*) se nomme par exemple eurasian hobby en anglais, mais connaissez vous le nom polonais ? lituanien ? finlandais ? La réponse ici, respectivement : kobuz, sketsakalis et nuolihaukka... Pas facile à placer dans une discussion classique, on vous l'accorde ! Mais cela peut s'avérer utile lors d'un voyage ornitho. Enfin, il est possible de saisir l'effectif en mode « compteur », à la manière des compteurs mécaniques. Cette fonctionnalité est bien pratique pour les dénombrements de groupes importants et clairsemés, oiseaux d'eau ou en migration notamment. Ces fonctions sont très intuitives, l'utilisation simple et rapide de l'application est donc tout aussi fluide qu'avant. Parmi les autres mises à jour, de nouveaux groupes taxonomiques sont ouverts à la saisie, tels les écrevisses ou les papillons de nuit, Le nombre de groupes s'élève désormais à 27 via l'application.



Les nouvelles fonctionnalités de NaturaList en image

Sur l'ensemble des sites Visionature européens, le volume de données saisies via l'application sur le premier semestre 2015 représente un pourcentage variant de 7,8 % en *Pologne* à 24,4 % en *Autriche*. La France se situe dans le milieu de cette fourchette avec 13,3 % des données nationales saisies avec NaturaList. Les disparités régionales sur les 35 sites Visionature métropolitains existants sont cependant importantes entre la *Charente* qui saisit à hauteur de 42,6 % avec l'outil contre 1,9 % dans le *Maine*. La Franche-Comté, quant à elle, se place en toute fin de liste avec 5,3 %, et, en 2015, 131 contributeurs via l'appli contre 648 par le web.

Alors si vous avez un smartphone, nous sommes certains que vous tenterez au moins une fois de tester l'application. Et, paraît-il, l'essayer c'est l'adopter... Nous tenons cela même des plus sceptiques observateurs régionaux.

Frédéric Maillot (maillotfrederic@wanadoo.fr)

Plus d'infos sur :

http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20168

Obsnatu la Base

Miscellanées naturalistes

*Gloire à qui freine le rythme afin de s'émouvoir
du blaireau débonnaire, du serpent sans regard.*

(Librement inspiré de G. Brassens)

Lors de nos pérégrinations naturalistes, que cherchons-nous véritablement ? Les raisons pour entamer une exploration sont multiples : délassement, retour aux sources, recherche de nouveauté ou peut-être encore recueillement.

Chat forestier, le 9 février



14h25 -14h35, observé en bordure de bois sur la neige, d'abord assis puis se déplaçant en marchant tranquillement puis s'enfuyant en forêt quand j'ai tenté de l'approcher.



Chevreuil européen, le 24 février

Broutent tranquillement, me regardent passer à moins de 100 m en se contentant de me surveiller par de brefs coups d'oeil, tout en continuant à manger. L'un d'eux a de magnifiques bois, les deux autres en ont de nettement plus petits, tous en velours.

Insolites, décalées, parfois poétiques, les remarques que vous inscrivez parfois dans la base de données ne constituent pas seulement des compléments d'informations sur vos observations. Elles apportent de la couleur à vos témoignages, nous éclairent sur l'individu et sur la rencontre. Nous avons sélectionné quelques « pépites » et les partageons avec plaisir avec vous.

Nathalie Dewynter (nathalie.dewynter@lpo.fr)

Pie bavarde, le 8 mars



Après le geai des chênes, c'est une pie qui vient voler des morceaux de beurre sur le bord de la fenêtre...



Grande aigrette,
le 9 mars

13 ind ens sont en vol. Elles tournent autour de l'étang. Elles cherchent à se poser. Finalement, elles s'éloignent. Où se sont-elles posées pour passer la nuit ?

Grenouille rousse, le 11 mars



Des milliers et des milliers, jamais j'en ai vu autant! Très déstabilisant pour quelqu'un qui a la phobie des grenouilles!!!

Obsnatu la Base

Hérisson d'Europe,
le 24 mars

Croisé sur le trottoir, pas pu lui serrer la main, il s'est mis en boule



4 moustiques sur son dos



Grenouille verte,
le 10 avril



Couple, posé sur piquets, reste à proximité en jetant des coups d'oeil au sol, mâle pousse des petits cris de contact doux "khooo"... jeunes?

Courlis cendré, le 8 mai



L'adulte bagué ... (la femelle ?) est debout. Il regarde souvent dans le nid. Il y a 2 poussins, peut-être 3. L'adulte fait de l'ombre. Il y a un fort soleil et une forte température (environ 30°C).

Cigogne blanche, le 4 juin



Rougegorge familier,
6 juin

1 adulte prend un bain dans une flaque au milieu du chemin, et, trempé, n'arrive plus à s'envoler !!!!



Campagnol agreste / des champs,
le 13 juillet

Animal au comportement inhabituel, il se déplace en rampant et en roulant sur lui même, pourtant il mange normalement. Possible qu'il ai été blessé par un prédateur et que la colonne vertébrale soit abimée ?

Putois d'Europe, le 24 juillet



Belle observation, une première pour moi ! Depuis la voiture sur le chemin forestier qui va à l'étang des Monts Reveaux, se retrouve "coincé" derrière une grande pile de bois et crie (un genre de "pouffement" dans son stress en fuite)

Couleuvre à collier, le 11 septembre



Une belle : à peu près un mètre, nageant en descendant le ruisseau, passe sous la passerelle sur laquelle je me tiens, et continue son chemin aquatique la tête seule dépassant de l'eau

Crédit photo (sans lien avec les commentaires des observations) : Chat forestier, Chevreuil © Daniel Bouvot, Pie bavarde © Frédéric Maillot, Grande aigrette © Alfred naal, Grenouille rousse © Jean-Marc Gérard, Grenouille verte © Didier Lecornu, Hérisson © François Dehondt, Courlis cendré © Jean-Claude Desprez, Cigogne blanche © Pascal Bondier, Rougegorge familier, Campagnol, Putois d'Europe © Noël Jeannot, Couleuvre à collier © Nathalie Dewynter

Atlas

Nous avons besoin de vous pour l'ouvrage "Oiseaux de Franche-Comté" !

Ce projet de publication est né avec la volonté de valoriser la mobilisation bénévole et l'ensemble des résultats issus des suivis régionaux. Il découle notamment de 4 années de prospections dédiées à l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants de France. Cet ouvrage de référence succèdera au dernier Atlas régional âgé de plus de 30 ans.

Trois comités, majoritairement bénévoles (12 personnes dont 3 salariés), ont été constitués fin 2013 : un comité de rédaction, un comité iconographie et un comité édition. Depuis le lancement du projet, plus de 80 personnes y participent. En 2015, un appel d'offre a été lancé afin de déterminer l'éditeur de ce projet. Après étude des différentes candidatures, *Biotope éditions* a été retenu pour travailler avec nous sur cet ouvrage. Une première réunion avec l'éditeur a eu lieu le 30 juillet dernier. Une première version de maquette a vu le jour et a permis l'actualisation des consignes de rédaction. Le rétro-planning a pu être également affiné. Les textes des monographies sont attendus pour fin janvier 2016 !

À ce jour, les monographies de 171 espèces sur 276 (soit 62 %) sont attribuées et en cours de rédaction.

Espèce recherche rédacteur !

Certaines monographies ne sont toujours pas prises en charges par des rédacteurs. Si vous avez l'esprit de synthèse et que vous êtes naturaliste, alors contactez-nous. Vous entrerez alors dans une belle aventure collective et conviviale. Des ateliers de travail en commun sont organisés, le prochain aura lieu dès novembre 2015.

Les espèces en mal de rédacteur sont notamment : l'alouette des



Le bécasseau variable, une espèce en manque de rédacteur © Jean-Philippe Paul

Atlas

champs, le bécasseau variable, la caille des blés, le canard colvert, le canard siffleur, les chevaliers aboyeur, arlequin, culblanc, gambette et sylvain, le combattant varié, le coucou gris, l'étourneau sansonnet, le faisan de Colchide, le geai des chênes, les grives draine, mauvis et musicienne, le merle noir, le pigeon ramier, le pipit des arbres, la rousserolle effarvatte, la tourterelle des bois, ...

Recherche photos d'ambiances !

Concernant les photographies, le travail de collecte et de sélection se poursuit jusqu'en juin 2016, période à laquelle il faudra clôturer les recherches et envoyer l'ensemble des images retenues. À ce jour, plusieurs sélections ont été effectuées et ont permis de retenir des images pour plus d'un tiers des espèces.

Afin de poursuivre la compilation des photographies de paysages, de milieux et d'ambiances, le comité iconographie fait un appel à vos disques durs ! Les images illustrant l'activité ornithologique sont recherchées :

- ambiance d'observation : groupe en observation ou en animation, photographe à l'affût, observateur en plein relevé protocolé ou dans une position d'observation originale, session de baguage, photographie d'outil d'observation (jumelles, carnet d'obs, feuille STOC, ou d'un guide d'identification, ou plusieurs de ces choses ensemble, etc.) ;
- ambiances d'oiseaux : de gros groupes d'oiseaux ensemble, en migration, en hivernage, des oiseaux pris « de loin », qui les montrent surtout dans leur milieu ;
- sites d'observation : recherche d'images récentes des principaux sites d'observation (Petit-Noir, Pagny, Haut-Jura, Bresse, Val du Drugeon, Val de Saône, Etang du Sundgau, la Flaque, lac de Vesoul, gravières de Breurey, etc.) ;



Ornithologues © Claude Nardin

- milieux naturels : images des principaux milieux représentés (forêt, prairie à Comté, pelouses sèches, falaises, cirques, prairies alluviales, roselières, résurgence karstique, cité urbaine, images de grosses crues, etc.) ;
- activité du territoire : images relatant l'activité humaine régionale, qu'elle soit agricole (fauche, labour, travaux forestiers, troupeau de montbéliardes ou de chevaux comtois, moissons, pêche d'étang, etc.), touristique (ski de fond, de descente, plage estivale, grève alluviale occupée par des baigneurs, canoë, etc.) ou liée à l'occupation du territoire (lotissement en milieu rural, zone d'activité commerciale, etc.) ;

Atlas

- atteinte à l'avifaune : déchets sauvages, arrachage de haies, collision routière, engrillagement de clochers, braconnage, etc.

Pour ces photos, nous attendons des images de qualité. Il faut que celles-ci soient illustratives, lumineuses, nettes et de poids conséquent (minimum format 13x18 cm pour 300 dpi). Merci ainsi de vous auto-censurer avant un envoi éventuel en vous posant quelques questions de base : y a-t-il un sujet principal, est-il bien visible et discernable ? un premier plan et un arrière plan ? une perspective ? la règle des tiers est-elle approchée, ou respectée ?

Deux exemples pour illustrer une roselière, la photo de gauche ne sera pas retenue



Notre ambition d'un ouvrage de qualité, aussi bien sur le fond que sur la forme, passe par la mise en avant de belles images régionales et de monographies riches en information. À vos plumes et à vos appareils, nous avons besoin de toutes et tous autour de ce beau projet collectif dans sa dernière ligne droite !

Pour participer, merci de prendre contact avec :

- monographie : Samuel Delon et Isabelle Leducq-Giroud (mail à envoyer conjointement à : samueldelon25@gmail.com ; isabelle.leducq@lpo.fr)
- photographie : Samuel Maas (maas_s@yahoo.fr)



Enquêtes et suivis

Naissance de dix sternes pierregarins au pied des Vosges comtoises

En 2015, quatre couples de sternes pierregarins ont mené à l'envol dix jeunes (deux nichées de trois poussins et deux de deux poussins), un record pour cette espèce installée depuis peu dans la région de Belfort et Lure.

Oiseau des rivages et des rivières mobiles où elle niche sur les bancs de graviers dépourvus de végétation, la sterne pierregarin souffre de l'aménagement des cours d'eau, qui perturbe le transport sédimentaire et supprime ses lieux de reproduction, ainsi que de la sur-fréquentation estivale de ces milieux. Bien qu'elle se soit maintenue dans les grands corridors fluviaux, notamment la Loire, elle a disparu de nombreux cours d'eau, victime avec eux des travaux de rectification, de curage, d'enrochement... En région, l'espèce se reproduit sur les grèves naturelles de la basse vallée du Doubs et sporadiquement sur les plans d'eau artificiels ou d'anciens sites d'extraction de graviers.

Dans le nord de la Franche-Comté, l'espèce est une nouvelle venue, ou supposée telle puisqu'on ignore si elle a pu y nicher avant l'artificialisation des principaux cours d'eau. Depuis 2009, un à deux couples nichaient irrégulièrement, soit sur l'îlot enherbé d'un étang à proximité de Belfort, soit sur un aménagement spécifique (îlot avec abri pour poussins) dans une gravière près de Lure. En 2014, une tentative de reproduction a eu lieu dans un troisième site. Et enfin, en 2015, ce sont quatre couples qui ont réussi la reproduction, dans quatre sites différents. Les deux nouveaux sites n'ont pas été prévus pour l'espèce : dans l'un, elle a mis à profit la coupe d'un bouquet de saules près d'une berge d'étang et la présence d'un nid de foulques abandonné après une submersion ; dans l'autre, elle a exploité un banc de vase mis en place pour accueillir des Limicoles, dans l'étang d'une collectivité.



Sterne pierregarin © Guillaume Wolff

L'espèce étant volontiers coloniale, peut-être ces dix jeunes sternes sont-elles le prélude à l'installation durable d'un petit groupe d'oiseaux nicheurs dans un site d'une taille suffisante ? Un seul des quatre sites occupés en 2015 semble pouvoir s'y prêter et la collectivité gestionnaire y entretiendra la végétation pour que le milieu reste ouvert. À suivre attentivement en 2016...

Jean-François Azens (jeanfrancois.azens@gmail.com)

Enquêtes et suivis

Le grand-duc d'Europe, première nidification dans le Territoire de Belfort

Dans le cadre d'une recherche spécifique, nous avons prospecté les sites favorables au grand-duc dans le Territoire de Belfort. Nous avons visité les aires occupées ou inoccupées de faucon pèlerin ou autres grands rapaces. Les sites de nidification du plus grand rapace nocturne sont divers : falaise, carrière, arbre, sol, bâtiment, forêt. L'espèce est en expansion en Europe de l'Ouest et en France.

En avril 2015, dans un site industriel protégé, Marcel Chapuis repère une femelle qui semble être en pleine couvaison. Dès ce moment s'engage un suivi de l'oiseau et un dialogue avec l'entreprise gestionnaire du site.

Au début, nous n'avons vu que la femelle en train de couver. Celle-ci ne bouge pas de son aire pendant toute la période de la reproduction. Courageuse et tenace, elle ne vole pas du tout. Elle protège ses œufs ou ses poussins. Avec assiduité, elle surveille les environs de l'aire. Elle a souvent les yeux fermés. Le moindre bruit inhabituel la réveille instantanément. Le va-et-vient des employés du site ne semble pas du tout la perturber. Bien dissimulé dans les environs de l'aire, le mâle ne sera pas observé, mais il ravitaille pourtant sa famille chaque nuit. Puis un jour, la femelle cesse d'être plaquée au sol sur l'aire. Les poussins sont nés ! Par la suite, sous le ventre de la mère, nous avons vu apparaître une petite tête couverte de duvet. Combien de poussins ? La suite du suivi nous permettra d'en compter deux. À un mois et demi de l'envol, les deux jeunes font la moitié de la taille de leur mère, celle-ci restant un peu à l'écart. Elle surveille les jeux de ses jeunes. Pendant le dernier mois, les deux jeunes vont doubler de taille, tout se poursuit très rapidement. Début juillet, toute la famille a disparu du site.



Grand-duc d'Europe © Noël Jeannot

Ce cas de reproduction, une première pour l'espèce dans le département, rejoint ainsi l'effectif régional qui se porte à présent à 44-57 couples (LPO FC, in prep.). Comme tout rapace, le grand-duc subit des menaces : collision routière, collision et électrocution avec les lignes électriques, fils barbelés, tirs délibérés, prélèvement illégal au nid ; et aussi, maladie (trichomonose). Le site étant privé, un dérangement humain ne doit pas être un facteur s'ajoutant à ces menaces. Espérons ainsi que la réglementation du site sera respectée, il en va de notre responsabilité et de notre engagement, ceux de la LPO Franche-Comté, auprès de l'entreprise qui nous permettra de réaliser un suivi annuel de la reproduction de l'espèce.

*Marcel Chapuis et Jean-Michel Gatefait
(gatefaitjeanmichel@yahoo.fr)*

PS : le suivi aura nécessité 17 séances de surveillance, soit un total de 13,5 h. Nous tenons à remercier la société gérante du site et les employés pour leur accueil.

Enquêtes et suivis

Le printemps de la cigogne !

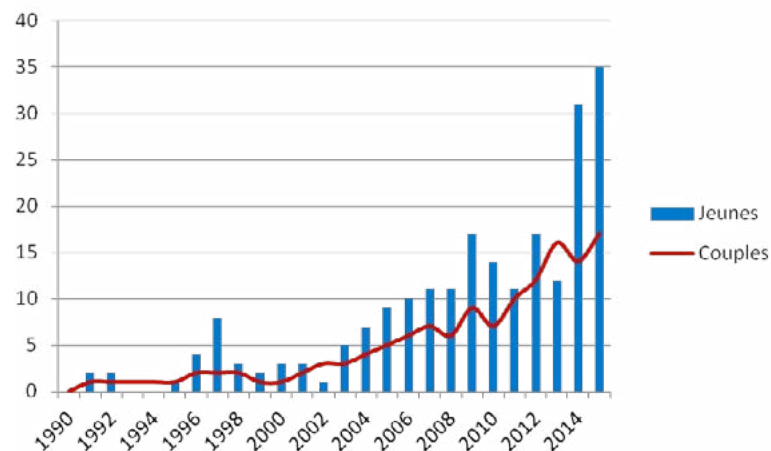
Les années se suivent et se ressemblent pour la cigogne blanche en Franche-Comté. Après le record de jeunes à l'envol en 2014 (31 juv.) et le record du nombre de couples en 2013 (16 couples), voici que l'année 2015 en concentre deux : 17 couples pour 35 jeunes à l'envol... records battus ! Dans le Doubs, il n'y a aucun changement, aucune reproduction. En Haute-Saône, les 3 couples se maintiennent mais un couple a échoué sa reproduction. Dans le Jura, les environs de Dole accueillent un nouveau couple qui a malheureusement échoué la reproduction en cours de couvaision. Cela porte à 3 couples l'effectif départemental, mais 2 avec échec de reproduction. Enfin, le gros de la population se situe toujours dans le Territoire de Belfort avec 11 couples (dont 1 en échec de

reproduction) et 26 jeunes.

Mis en perspectives des résultats d'autres régions, l'évolution de la population régionale est certes galopante – on rappelle ici que la première reproduction connue remonte à 1991 pour la région et à 2000 pour le Territoire de Belfort – mais moins que dans d'autres régions, voisines comme la Saône-et-Loire ou plus éloignées comme la Charente-Maritime. Ce dernier département a même semble-t-il détrôné le Haut-Rhin en nombre de couples nicheurs, notamment en raison de la présence de nombreux marais et de la prolifération de l'écrevisse de Louisiane, devenue un élément important du régime alimentaire des cigognes de « l'ouest ».

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Population régionale de Cigogne blanche



Cigognes blanches © Sabrina Clément



Chez nos partenaires

Le Conservatoire d'espaces naturels fête les 10 ans du PRAM

Le Programme régional d'actions en faveur des mares de Franche-Comté (PRAM), porté par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté (CEN) depuis 2005, s'articule sur la préservation et la connaissance de ces milieux remarquables. Construit en partenariat avec l'Office national des forêts, cette particularité assure une complémentarité des compétences entre les mares situées en milieu agricole et celles à dominante forestière.

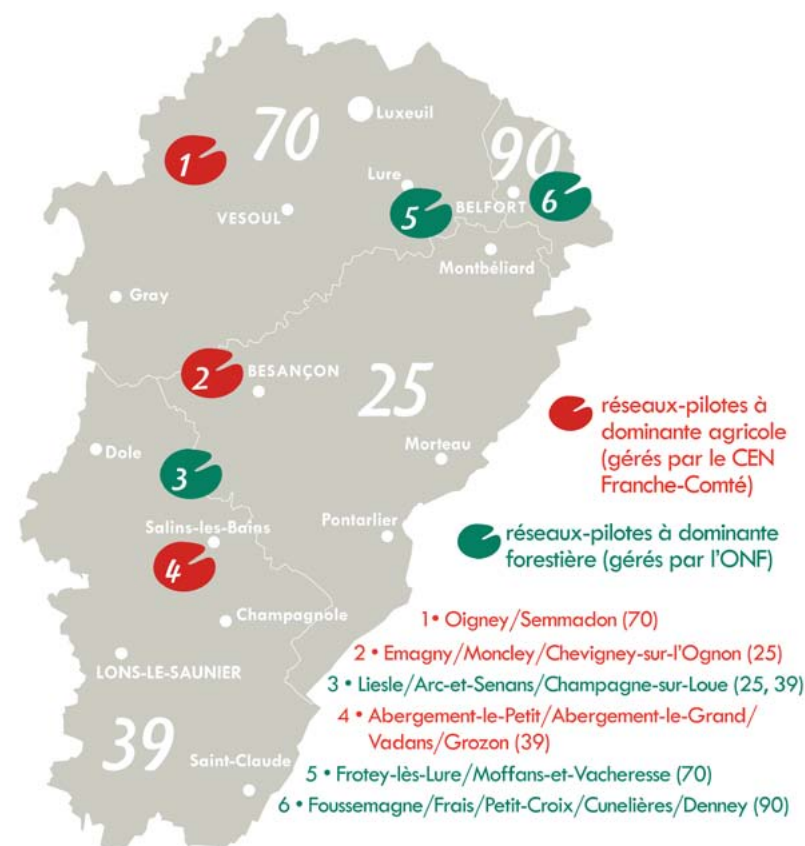
Depuis dix ans, le PRAM a su apporter de nombreuses contributions sur la connaissance, la diffusion d'informations et la préservation de ces milieux semi-naturels dont la dégradation n'est plus à prouver. La phase opérationnelle, débutée en 2009, s'est déployée tant à une échelle locale (opérations sur six réseaux-pilotes de mares) qu'à l'échelle régionale.

Des compétences accrues dans la restauration des mares...

Le PRAM a permis une acquisition importante de compétences dans les techniques de restauration et de création des mares, tout en élargissant la gestion à la qualité de la matrice inter-mares (milieux divers séparant les mares – cultures, prairies, urbanisation, etc. – qui assurent l'espace de mobilité et de déplacement des espèces).

Ainsi, sur les 178 mares du programme, 65 sont protégées par voie de convention, 51 mares ont été restaurées, 7 mares ont été créées et près de 1 400 mètres de haies ont été plantés.

Ces opérations conduites sur les 6 réseaux-pilotes pendant cinq années ont assuré une expérience sur les techniques de gestion de ces écosystèmes : l'état de conservation des mares a été amélioré,



Carte des réseaux-pilotes du Plan régional d'actions en faveur des mares

Chez nos partenaires

de nouvelles espèces d'amphibiens et d'odonates ont colonisé ces réseaux malgré la disparition générale croissante de ces animaux, les communautés végétales ont été diversifiées et le public local a été sensibilisé à l'intérêt de ces écosystèmes.

Une assistance technique pour tous !

Cette implication territoriale et l'expérience acquise du CEN a su être une assise solide pour le développement d'opérations à plus grande échelle. C'est ainsi que des missions d'assistance et d'expertise technique ont pu être mises en œuvre sur l'ensemble de la région, tant au service des collectivités que des particuliers, aboutissant en 4 années à 29 mares créées ou restaurées.

Un inventaire des mares de plus en plus complet

Les mares, écosystèmes tant méconnus auparavant dans leur fonctionnement, l'étaient encore il y a peu sur leur distribution. Grâce à l'inventaire permanent des mares du PRAM, il est possible de connaître la répartition de ces milieux alors qu'aucune cartographie n'existait en région. Au nombre de 4 115 mares aujourd'hui, cette connaissance a été intégrée à des politiques importantes et est également un atout pour les acteurs en charge de l'aménagement du territoire.

Malgré un important travail avec de nombreux partenaires en région et un recoupement des données d'amphibiens issues d'Obsnatu la Base, cet inventaire reste incomplet... Alors n'hésitez pas à faire part de nouvelles localisations de mares, en quelques clics seulement, à l'adresse suivante : www.mares-franche-comte.org.

Raphaël Vauthier (raphael.vauthier@cen-franchemcomte.org)



Mare à Moncley (25) qui sert également d'abreuvoir aux vaches
© Bertrand Cotte / CEN Franche-Comté

Chez nos partenaires

Oiseaux des grèves de la Basse vallée du Doubs

Après plusieurs saisons défavorables, le printemps et l'été 2015 exceptionnellement chauds et secs ont offert des conditions hydrauliques propices à la reproduction des oiseaux nicheurs des grèves du Doubs.

Julia Devevey, stagiaire à l'EPTB Saône et Doubs, a suivi la reproduction de la sterne pierregarin, de l'œdicnème criard et noté les observations du petit gravelot depuis Choisey (39) jusqu'à Navilly (71), sur 28 sites.

Concernant la sterne pierregarin, 4 colonies ont été recensées sur quatre sites distincts. Les effectifs varient de 2 à 5 couples selon les colonies, pour un total de 14 couples. Sept couples ont réussi à mener 12 jeunes à l'envol.

Pour l'œdicnème criard, les résultats sont plus incertains compte tenu de la difficulté à suivre l'espèce. En effet celle-ci affectionne les grèves un peu hautes et disposant d'un couvert herbacé voir buissonnant lâche. Un minimum de 6 couples a été observé sur six grèves différentes et a réussi l'élevage d'au moins 2 jeunes (peut-être 4, observation du 12/08 non confirmée par la suite).

Enfin, le petit gravelot est présent sur 95 % des sites quelle que soit la surface. Au moins 32 couples ont été observés et ont donné naissance à 35 jeunes minimum. Ce relevé n'est pas exhaustif, l'ensemble des sites occupés par l'espèce n'ayant pu être suivi par manque de temps.

Ces espèces sont fortement dépendantes de la dynamique alluviale. Les secteurs où l'activité érosive est la plus marquée sont les plus propices à leur installation et à la réussite des nichées.

Toutefois les résultats obtenus ne doivent pas faire oublier la vul-



Ambiance sur les grèves du Doubs © Jean-Philippe Paul

nérabilité de ces oiseaux au dérangement durant la période de couvaison et d'élevage des jeunes (accès aux grèves, divagation des chiens, ...). Une importante communication a été déployée auprès des usagers en complément de l'APPB en vigueur côté Saône-et-Loire (cf. *Bulletin Obsnatu n°29*).

Les actions engagées en faveur de la restauration de la mobilité du Doubs seront les garants à long terme du maintien de ces espèces remarquables.

*Julia Devevey et Sophie Horent
(sophie.horent@eptb-saone-doubs.fr)*

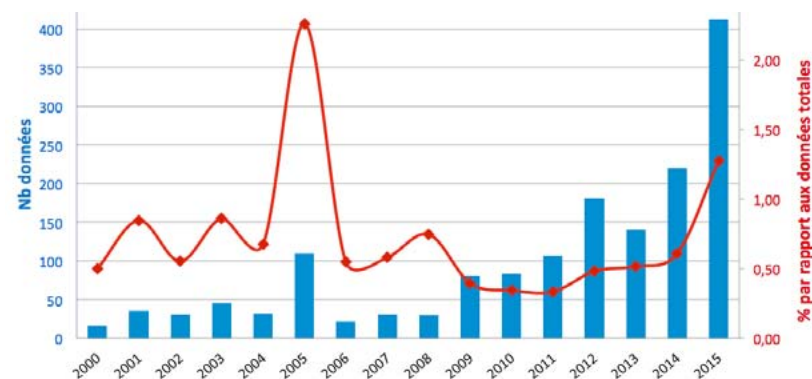
Au vol

Passage postnuptial du gobemouche noir

À l'occasion du passage postnuptial des espèces migratrices, nous avons mis en ligne la carte du gobemouche noir sur notre site : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=30247. Le passage s'achève et les observateurs nous ont signalé ce passage, ressenti sur le terrain comme exceptionnel. Les 414 observations se répartissent sur l'ensemble du territoire régional (plaine, altitude, zone alluviale, parcs urbains). On peut y voir évidemment un reflet de la pression d'observation, notamment sur les zones dépourvues de données mais également sur les principaux sites urbains de la région.

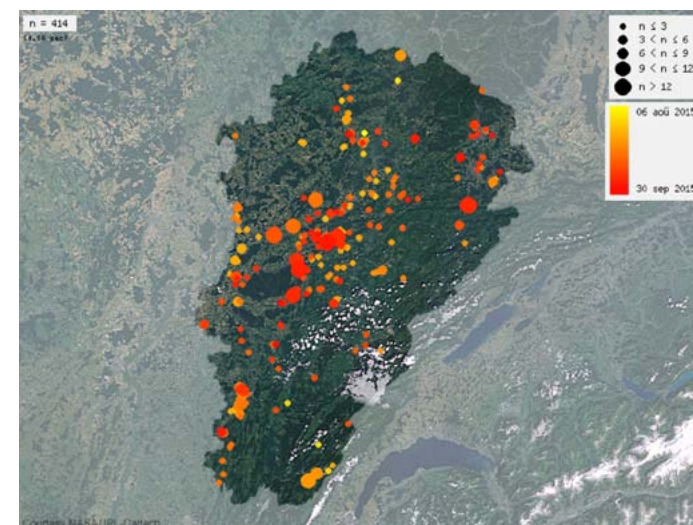
Répartition spatiale mise à part, le passage est-il exceptionnel ? Si l'on en juge par rapport aux données annuellement collectées depuis la mise en place d'Obsnatu la base, la moyenne du nombre d'observations entre 2008 et 2014 s'élève à 135 données. Antérieurement à la mise en place du site en ligne, la moyenne tombe à environ 30, hormis pour 2005 où 110 données sont transmises. Pour autant peut-on conclure que les 400 données 2015 traduisent un passage exceptionnel ? Pour répondre à cette question, nous préférons pondérer le nombre de données de la période par le nombre total de données d'oiseaux de cette même période. Ainsi, on peut établir l'évolution du pourcentage de données de gobemouche noir comme l'illustre le graphique ci-joint. Celui-ci met en avant un nombre croissant de données en région à l'occasion du passage postnuptial (diagramme bleu) et deux pics en 2005 et 2015 du pourcentage que représentent les données de l'espèce sur les données totales de la période (courbe en rouge). Ces deux années peuvent ainsi être qualifiées d'exceptionnelles en ce qui concerne l'abondance des gobemouches noirs.

Julien Langlade et Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)



Observations de gobemouche noir, du 1^{er} août au 10 octobre, entre 2000 et 2015

Localisation des observations de gobemouche noir, du 1^{er} août au 10 octobre 2015



Rassemblement d'œdicnèmes criards en automne

Depuis 2002, un rassemblement postnuptial d'œdicnèmes criards a été localisé en basse vallée du Doubs, dans le Jura (Paul 2002). Il n'existe pas de tel phénomène sur la partie bourguignonne de la vallée. Depuis 2007, le comptage est effectué annuellement et l'enjeu a été porté à la connaissance de l'opérateur Natura 2000, notamment du fait de l'activité de chasse à cette période de l'année.

Résultats 2015

À l'occasion du regroupement postnuptial, le comptage du 11 septembre a été exhaustif et effectué dans d'excellentes conditions, sans brume et sans agitation des oiseaux. De plus, la topographie du sol ne permettait pas de dissimuler des individus. L'effectif retenu et dénombré très précisément est de 91 individus. C'est une fois de plus un record régional après 5 années consécutives d'augmentation (53, 63, 69, 71 et 75 individus).

Origine ?

L'origine des oiseaux est inconnue mais la localisation du rassemblement en zone de reproduction de l'espèce laisse à penser qu'il doit concerner tout ou partie de la population nicheuse de la vallée du Doubs (39/71). Il pourrait représenter la population locale et ses jeunes. L'âge-ratio est délicat à mener du fait de la distance de fuite et des critères d'identification peu évidents. Peut-il s'agir d'un groupe qui agglomère en partie des oiseaux de passage ? Réponse impossible sans baguage ou télémétrie.

Évolution

La discussion se résume à des questions. Pourquoi un record de



Œdicnèmes criards © Jean-Philippe Paul

plus ? La population est-elle en augmentation en milieu agricole ou artificialisé en dehors des gravières naturelles du Doubs ? L'effectif sans précédent de 2015 est-il seulement expliqué par une très bonne reproduction ?

Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

Voir aussi :

Bulletins Obsnatu n°19, 22 et 28

Fiche espèce liste rouge en ligne : <http://goo.gl/fWesLp>

PAUL J.-P. 2002 - Expertise ornithologique de la Z.I.C.O. FC 07 "Basse vallée du Doubs" entre Dole et Annoire (Jura). Rapport Dole Environnement - GNFC / DIREN Franche-Comté, 31 p.

Curiosités naturalistes

Oiseaux, faits marquants résumés de juillet à septembre 2015

Bernache nonnette : 8 ind. le 29/07 à Etueffont (90), les mêmes qu'au printemps (cf BO n°35), non soumis à homologation puisque issus de captivité

Bernache à cou roux : 2 ind. le 29/07 à Etueffont (90), les mêmes qu'au printemps (cf BO n°35), non soumis à homologation puisque issus de captivité

Tadorne casarca : 1 ind. le 25/09 à Faverois (90), 2 ind. le 31/08 à Offemont (90) et 1 ind. le 02/07 à Faverois (90)

Fuligule nyroca : 1 ind. mâle du 03 au 14/09 à Vuillecin (25) et 1 ind.* femelle le 26/07 à Vuillecin (25)

Crabier chevelu © Grett Nardin



Fuligule hybride milouin x nyroca : 1 ind. mâle du 22 au 28/09 à Bouverans (25) et 1 ind. mâle du 14 au 16/08 à Vuillecin (25)

Butor étoilé* : 1 ind. le 27/08 à Bannans (25)

Blongios nain : 1 ind. le 09/07 et 2 ind. le 05/07 à Vaivre-et-Montoille (70)

Crabier chevelu* : 1 ind. le 07/09 à Lougres (25)

Spatule blanche* : 1 ind. le 05/07 à Dole (39)

Élanion blanc* : 1 ind. en sept. dans le Jura (39)

Circaète Jean-le-Blanc* : hors aire de reproduction connue : 1 ind. le 25/09 à Dammartin-les-Templiers (25), 1 ind. le 24/09 à Frasné (25), 1 ind. le 01/09 à Corcelles-Ferrières (25), 1 ind. le 23/09 et 1 autre le 26/08 à Pont-de-Roide (25), 1 ind. le 25/08 à La Planée (25)

Circaète Jean-le-Blanc © Jean-Philippe Paul



Curiosités naturalistes

Busard pâle* : 1 ind. mâle le 24/09 à Mérey-sous-Montrond (25) et 2 ind. (mâle et femelle, 1^{ère} année) du 12 au 16/09 dans les environs de Bannans (25)

Aigle royal* : hors Haute-Chaine du Jura : 1 ind. le 30/07 à Pont-de-Roide (25) et 1 ind. le 17/08 à Breurey-lès-Faverney (70)

Aigle botté* : 1 ind. le 30/07 à Breurey-lès-Faverney (70)

Faucon kobez* : 1 ind. le 25/07 à Bouverans (25), 1 ind. les 09 et 10/08 à Ferrières-le-Lac (25) et 1 ind. le 15/08 à Orgelet (39)

Faucon d'Éléonore* : 1 ind. le 13/08 à La Marre (39)

Marouette ponctuée : 1 ind. le 15/07 à Labergement-Sainte-Marie (25), 1 ind. le 08/09 à Lougres (25), 1 ind. au moins entre le 16/08 et le 02/09 à Etupes (25) et 1 ind. le 11/09 à Chapelle-Voland (39)

Aigle botté © François Louiton



Râle des genêts : 1 ind. du 01 au 10/07 à Grande-Rivière (39)

Bécasseau maubèche* : 1 ind. les 02 et 03/09 à Bouverans (25) et 1 ind. les 13 et 14/09 à Villers-sur-Port (70)

Bécasseau minute : 1 ind. le 03/08 à Frasne et de 1 à 8 ind. du 14/08 au 02/09 à Bouverans (25)

Bécasseau de Temminck* : 6 ind. le 05/08 à Frasne (25), 2 ind. du 14/08 au 28/08 à Bouverans (25) et 1 ind. du 10 au 28/08 à Villers-sur-Port (70)

Barge à queue noire* : 1 ind. le 14/07 à Freurey-lès-faverney (70) et 3 ind. le 24/08 à Faverois (90)

Mouette mélanocéphale : 1 ind. le 05/08 à Bouverans (25) et 1 ind. le 04/07 puis 2 ind. le 13/07 à Offemont (90)

Bécasseau maubèche © Christophe Jacques



Curiosités naturalistes

Rollier d'Europe* : 1 ind. le 02/09 à Denezières (39), 1 ind. du 15/08 au 04/09 à Cramans (39) et 1 ind. le 04/09 à Blye (39)

Pipit rousseline : 1 ind. le 27/09 à Bannans (25), 2 ind. le 14/08 à La Rivière-Drugeon (25), 1 ind. le 19/09 à Frasne (25), 1 ind. le 11/09 à Pouilley-Français (25), 1 ind. le 27/08 à Bannans (25), 2 ind. le 15/09 à La Rivière-Drugeon (25), au moins 1 ind. le 15/08 à Cramans (39), 1 ind. le 22/08 à Chissey-sur-Loue (39) et 2 ind. le 22/08 puis 1 ind. les 23 et 24/08 à Vanne (70)

Bergeronnette flavéole* : 1 ind. le 24/08 à Villers-sur-Port (70)

Locustelle luscinoïde* : 1 ind. le 29/08 à La Rivière-Drugeon (25)

Hypolaïs icterine* : 1 ind. le 24/08 à Besançon (25), 1 ind. le 05/07 à Lamoura (39) et 1 ind. le 13/07 à Favorney (70)

Venturon montagnard © Christian Mancini



Pie-grièche à tête rousse : 1 ind. le 01/07 à Bousseraucourt (70)

Venturon montagnard : beau groupe de 30 ind. le 30/09 à Lajoux (39), 1 ind. le 30/08 à Longeville-Mont-d'Or (25), 2 ind. les 06 et 20/08 à Jougne (25), 1 ind. le 09/08 à Longchaumois (39) et 2 ind. le 11/09 puis 5 ind. le 29/08 à Lepuix (90)

Bruant fou : 1 ind. le 18/07 à Saint-Claude (39)

*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur la page du CHR sur le site de la LPO). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Sources principales : [Obsnatu la base](#) et [Obsnatu la liste](#).

Synthèse : [Samuel Maas \(samuel.maas@lpo.fr\)](mailto:samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux 67 observateurs pour la transmission de ces observations : Azens Jean-François, Beschet Laurent, Bitschy Isabelle, Bouiller Wilfried, Bouveret Colin, Brigatti Jérôme, Buttet Anthony, Chevaldonnet François, Cheveau Pierre, Chopard Christian, Clément Sabrina, Couasné Jean-Philippe, Cretin Emmanuel, Dams Vincent, de Luca Josée, de Thiersant Erige, Dehondt François, Delon Samuel, Derry Nick, Desbrosses Samuel, Durllet Pierre, Garret Jean-Philippe, Gauthier-Clerc Michel, Genoud David, Gérard Jean-Marc, Giroud Marc, Grandjean Jeanine, Guillet Willy, Halliez Guillaume, Houpert Sylvain, Hugedet Willy, Jacques Christophe, Lambert Jean-Luc, Langlade Julien, Laplagne Alain, Lazard Julian, Lecornu Didier, Lignier Georges, Lonchampt Frédéric, Louiton François, Maillot Frédéric, Maire David et Jean Baptiste, Malécot Dominique, Mancini Christian, Maradan André, Marchiset Bernard, Marichy Raoul, Michelat Dominique, Milaret Vincent, Monchaux Geoffrey, Mousseau Aymeric, Nardin Claude, Nardin Gretl, Noally Loup, Paul Jean-Philippe, Petit Thierry, Petitjean Guillaume, Plisson Olivier, Revel Quentin, Rey-Demaneuf François, Roux Alexandre, Sauret Michel, Soudagne Roger, Spinnler Florent, Weidmann Jean-Christophe, Wolff Eric

Curiosités naturalistes

Mammifères, faits marquants résumés de janvier à septembre 2015

Crossope indéterminée : 1 ind. le 2/05, identifiée sur photo dans les serres d'une buse à Crotenay (39)

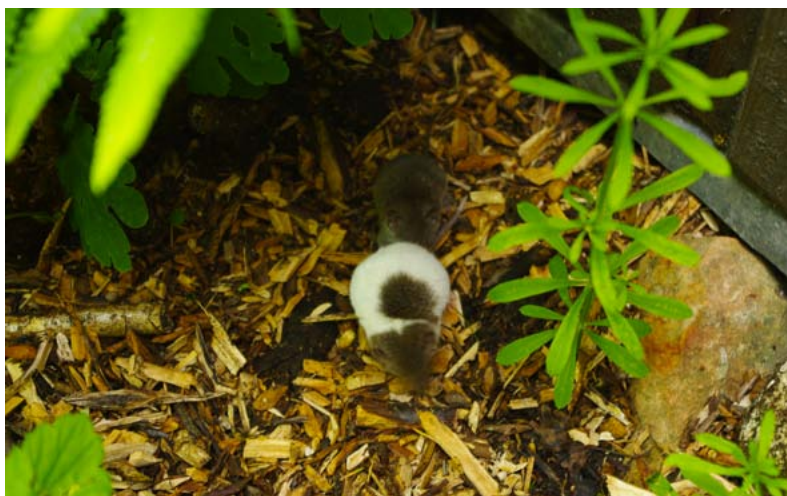
Crocidure leucode : 1 ind. le 28/05 à Salins-les-Bains (39)

Crocidure musette : 1 fem. partiellement leucique le 25/05 à Scey-Maisières (25)

Loup gris : 1 ind. le 29/04 à Saint-Amour (39), prédatant un chat domestique

Putois d'Europe : max de 3 obs (3 ind. écrasés) le même jour, le 28/09 à Vuillecin (25), Alièze (39) et Oiselay-et-Grachaux (70)

Crocidure musette partiellement leucique © Maëlle Ritou



Cerf élaphe : premier brâme entendu le 9/09 à Meussia (39)

Chamois : 19 ind. le 25/02 à Cessey (25), effectif maximum, de plus, dans un lieu sans rochers

Castor d'Eurasie : traces retrouvées sur la Loue jusqu'à Rurey (25) et sur l'Ognon jusqu'à Marnay (70), voir article dédié p. 13

Loir gris et Lérot : belle augmentation des données en 2015, suite à l'appel à mini-enquête.

Source principale : Obsnatu la base. Synthèse : Guillaume Petitjean (guipetitjean@yahoo.fr)

Merci à : Bourguet Noé, Cheveau Pierre, Charlier Antoine, Halliez Guillaume, Lazard Julien, Morin Christophe, Petitjean Guillaume, Ritou Maëlle, Viennet Gaby / FNE Doubs, Wolff Eric, Réseau Loup/Lynx ONCFS

Loup gris et chat domestique © Anonyme / ONCFS bulletin Réseau Loup/Lynx n°33





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_36 // automne 2015

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté

Maison de l'environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin - 25 000 Besançon

03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Leducq-Giroud, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photo de couverture : Gobemouche noir © Christophe Jacques

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - octobre 2015



Le bulletin Obsnatu est cofinancé par
la DREAL Franche-Comté et la Région
Franche-Comté.